

Cadres : les recrutements devraient de nouveau reculer en 2025

« Emploi des cadres : un retournement parti pour durer », titre L'Opinion qui détaille le baromètre de l'Apec, présenté hier, montrant qu'après les années euphoriques de l'après-Covid puis le ralentissement de l'année dernière (- 8 %), les recrutements devraient de nouveau reculer en 2025, de 4%, à 292 600. Croissance en berne, chômage en hausse, loi de finances adoptée dans la douleur, incertitudes fortes, annonce de la hausse des droits de douane américains : le volume de recrutement de cette catégorie d'employés repasserait ainsi sous la barre symbolique des 300 000. Aucun secteur ne sera épargné cette année : la construction (-7%) et le commerce (-5%) sont les plus touchés, tandis que l'industrie (-3%) et les services à forte valeur ajoutée (-3%) résistent un peu mieux. Les recrutements de jeunes seront les premiers à pâtir de la situation (-16%). Après cinq années marquées par des difficultés de recrutement liées à la rareté de certaines compétences, les employeurs auront un choix de candidats plus large, avec des prétentions salariales moindres. D'autant que plus d'un tiers des cadres envisagent toujours d'entreprendre dans les prochains mois des démarches afin de changer d'employeur. Toutefois, cette évolution ne remet pas en question la hausse continue de la part des cadres dans la population active, à l'œuvre depuis plus de trois décennies. Cette diminution a une explication logique. L'emploi des cadres a une particularité: il est fortement lié à l'investissement des entreprises. Or, « en 2024, pour la première fois depuis longtemps, nous avons vu une contraction de l'investissement des entreprises », explique Gilles Gateau. (L'Opinion, p.6)